



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur  
l'unité :

Groupe de Recherches et d'Etudes sur la Méditerranée  
et le Moyen-Orient (GREMMO) UMR 5195

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université Lyon 2

CNRS

IEP de Lyon

Mai 2010



agence d'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur l'unité :  
Groupe de Recherches et d'Etudes sur la Méditerranée  
et le Moyen-Orient (GREMMO) UMR 5195  
Sous tutelle des établissements et  
organismes

Université Lyon 2  
CNRS  
IEP de Lyon

Le Président  
de l'AERES

Jean-François Dhainaut

Section des unités  
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Mai 2010



# Unité

Nom de l'unité : GREMMO (Groupe de Recherche et d'Etudes sur la Méditerranée et le Moyen-Orient)

Label demandé : UMR

N° si renouvellement : UMR 5195

Nom du directeur : M. Yves Gonzalez-QUIJANO

## Membres du comité d'experts

### Président :

M. Raymond JAMOUS, CNRS

### Experts :

M. Jean Philippe BRAS, Université de Rouen

M. Christian BROMBERGER, Université de Provence

M. Léon BUSKENS, Université de Leiden (Pays-Bas)

M. François POUILLON, EHESS

Mme Nora SEMMOUD, Université de Tours

Expert(s) proposés par des comités d'évaluation des personnels (CNU, CoNRS, CSS INSERM, représentant INRA, INRIA, IRD.....) :

Mme Sylvie DENEFFLE, Université de Tours

## Représentants présents lors de la visite

### Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Manuel ROYO

### Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Jean François SABOURET, Directeur du Réseau Asie-Imasie (CNRS, FMSH)

Mme Nathalie FOURNIER, Vice Présidente recherche, Université Lumière Lyon2

M. Paul BACOT, IEP de Lyon



# Rapport

## 1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite:

La visite s'est déroulée le 25 Janvier 2010 à Lyon dans les locaux du GREMMO installée dans la Maison de l'Orient et de la Méditerranée (MOM). Après un entretien avec le directeur de la MOM et la Vice- Présidente recherche de l'Université Lyon 2, le représentant de l'Institut d'Etudes Politiques de Lyon, le comité a discuté avec les membres de l'équipe du Gremmo sur leur programme de recherche et avec les doctorants sur leur insertion dans l'unité de recherche

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

En 2003, le Gremmo s'est séparé de l'UMR 5133 Archéorient et s'est constituée comme UMR sur le monde arabe contemporain. Il a été renouvelé une première fois en 2007 et a demandé son renouvellement dans le cadre de la contractualisation de la vague D pour la période 2010-2013. Il est installé depuis l'origine dans la Maison de l'Orient et de la Méditerranée associée à l'Université Lyon 2. Le Gremmo a centré ses activités de recherche sur l'histoire classique et contemporaine sur monde arabo-musulman et notamment sur le Moyen -Orient. Il a étendu récemment ses recherches au Maghreb.

Il intègre une trentaine de doctorants dans le cadre des formations à la recherche offertes à l'Université Lyon 2 et l'Institut d'études politiques de Lyon.

Le Gremmo finance des missions de recherche, a organisé et organise différents séminaires pluridisciplinaires et cycle de conférences qui ont abouti à de nombreuses publications. Il a aussi assumé différentes tâches d'expertises et de la valorisation de la recherche auprès de différents organismes et ministères. Il se propose d'élargir ses activités à la recherche appliquée notamment sur les questions du migrations.



- Equipe de Direction :

M. Yves GONZALES-QUIJANO, Université de Lyon 2 auquel succèdera l'année prochaine, M. Fabrice BALANCHE (même université)

- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	10	10
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	3	3
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs (cf. Formulaire 2.2 et 2.4 du dossier de l'unité)		
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	1	
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.7 du dossier de l'unité)	27	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	4	

## 2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global :

L'équipe est incontestablement productive et dynamique. Elle a le mérite de construire son programme de recherche sur de véritables projets et non sur des regroupements thématiques flous. Cette équipe a manifestement un fort rayonnement local, comme en témoigne le succès de son séminaire unique, mais aussi national et international (notamment en Syrie). Elle a des relations étroites avec les centres français à l'étranger (IFPO, Centre Jacques Berque de Rabat). L'équipe bénéficie de bonnes infrastructures (une bonne bibliothèque, entre autres) et d'une bonne insertion dans la Maison de l'Orient et de la Méditerranée. Entre Paris et Aix, Lyon, avec le GREMMO, constitue un centre important de recherche et d'enseignement sur le monde arabo-musulman.

- Points forts et opportunités :

Une bonne expertise du Moyen-Orient arabe. Des chercheurs confirmés. La production scientifique est abondante par rapport au nombre de membres du Gremmo. Elle est diverse et fait une place importante aux solutions électroniques, ce qui semble une ouverture innovante intéressante. Des associations opportunes entre différentes institutions à Lyon (Sciences Po, par exemple). Des relations suivies avec les Centres français au Proche-Orient et au Maghreb. Un nombre appréciable de thésards.



- Points à améliorer et risques :

Le nombre de chercheurs et enseignants chercheurs statutaires dans l'équipe demeure modeste pour développer les ambitieux projets de recherche de l'unité. Améliorer les relations avec les doctorants qui ne forment pas un groupe cohérent. Attention à la dérive vers l'application (dans le domaine de l'urbanisme, de l'aide aux réfugiés, etc.) qui risque de nuire à la recherche fondamentale (mais les réponses des membres de l'équipe à ce sujet ont été convaincantes). Manque de personnel technique et administratif stable (un ITA de grande qualité cesse ses fonctions).

- Recommandations au directeur de l'unité :

Voir ci-dessous

- Données de production pour le bilan :

(cf. [http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres\\_Identification\\_Enspts-Chercheurs.pdf](http://www.aeres-evaluation.fr/IMG/pdf/Criteres_Identification_Enspts-Chercheurs.pdf))

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2	13
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5	
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/ (N1+N2)]	
Nombre d'HDR soutenues	
Nombre de thèses soutenues	3
Autre donnée pertinente pour le domaine (à préciser...)	

### 3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

- Pertinence et originalité des recherches, qualité et impact des résultats :

Bonnes ; on pourrait souhaiter que certaines de ces recherches soient publiées dans de grandes revues internationales, plutôt que dans des revues locales.

- Quantité et qualité des publications, communications, thèses et autres productions :

Bonnes.

- Qualité et pérennité des relations contractuelles :

Bonnes; on souhaiterait un plus fort soutien de l'université LYON 2



- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :
  - Capacité à recruter des chercheurs, post-doctorants ou étudiants de haut niveau, en particulier étrangers :

Moyenne.

- Capacité à obtenir des financements externes, à répondre ou susciter des appels d'offres, et à participer à l'activité des pôles de compétitivité :

Non.

- Participation à des programmes internationaux ou nationaux, existence de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers :

Moyenne.

- Valorisation des recherches, et relations socio-économiques ou culturelles :

Bonnes.

L'inscription du Gremmo dans la MOM est certainement un gage de partage de moyens, comme une bibliothèque remarquable et des outils logistiques, notamment d'hébergement.

Le nombre de doctorants est intéressant compte tenu du petit nombre de HDR dans l'unité mais cette faiblesse peut être source de problèmes par sur-encadrement pour certains et impossibilité d'encadrer au-delà.

La valorisation, au niveau local, des travaux de l'équipe semble largement assurée par des liens avec les décideurs ou le public concerné par le Moyen Orient en Rhône-Alpes.

- Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:
  - Pertinence de l'organisation de l'unité, qualité de la gouvernance et de la communication interne et externe :

Bonnes.

- Pertinence des initiatives visant à l'animation scientifique, à l'émergence, et à la prise de risques :

Très bonnes (séminaire, relations avec des ONG, etc.).

- Implication des membres de l'unité dans les activités d'enseignement et dans la structuration de la recherche en région :

Très bonnes (enseignements sur le monde arabo-musulman à Lyon 2 et à Sciences Po Lyon).

- Appréciation sur le projet :
  - Existence, pertinence et faisabilité d'un projet scientifique à moyen ou long terme :

Programme intéressant, fondé sur des projets de recherche concrets et non sur des regroupements thématiques flous.



- Existence et pertinence d'une politique d'affectation des moyens :

Moyens faibles. Pas d'indications suffisantes dans le rapport sur ce thème.

- Originalité et prise de risques :

Originalité moyenne : thèmes classiques. Prise de risques dans l'amorce de programmes avec des ONG.

## 4 • Analyse équipe par équipe et/ou par projet

L'équipe est trop restreinte pour qu'il y ait des sous-équipes.

- Conclusion :

- Avis :

Il est essentiel d'évaluer le GREMMO en le replaçant dans le contexte français de la recherche sur le Monde arabe et Musulman. Au regard des rapports historiques de la France avec cette aire culturelle, la recherche française devrait être en première ligne pour répondre aux questionnements contemporains sur le monde arabe et musulman. Pourtant les pôles de recherches sur le Monde Arabe et Musulman en France restent peu nombreux.

Le GREMMO a entamé une mutation qui vise à mieux l'ancrer dans le paysage scientifique de la recherche lyonnaise en sciences sociales. Constitué de chercheurs reconnus, il est largement ouvert vers les instituts français au Moyen Orient, ce qui constitue une force et une faiblesse : une force dans la mesure où il tire profit de la circulation de ses chercheurs entre le laboratoire et les terrains du Moyen-Orient ; une faiblesse dans la mesure où cette mobilité est un facteur de déstabilisation et nuit à la continuité des orientations de recherche. Le GREMMO dispose d'atouts indéniables pour réussir cette mutation. Par son positionnement, il est très complémentaire des institutions avec lesquelles il noue des partenariats, comme l'ont rappelé les représentants des tutelles et de ces institutions : CNRS, IEP, MOM. Par ailleurs, la création d'un Institut supérieur d'étude des religions et de la laïcité est un argument supplémentaire pour le maintien et le renforcement d'une équipe de recherche spécialisée sur le Monde arabe, localisée sur Lyon. Par conséquent, le GREMMO qui constitue un des pôles régionaux (Rhône-Alpes) de recherche actif sur cette aire culturelle doit définir une stratégie de recherche de moyens pour mettre en œuvre son projet scientifique.

- Points forts et opportunités :

Action de diffusion de la recherche et rôle d'expertise auprès de la société civile

Le GREMMO « alimente » en chercheurs les centres français à l'étranger et constitue ainsi une sorte de vivier qui hélas n'est pas renouvelé par des recrutements. Cette position du GREMMO lui permet d'avoir des relations privilégiées avec les centres de recherche à l'étranger avec un réseau actif de chercheurs

Recentrement de la recherche sur 2 axes : 1. Savoirs et pouvoirs ; 2. Etats, sociétés et Frontières, mais le GREMMO se laisse la liberté de développer de nouveaux programmes : des « incubateurs » pour alimenter le réseau de chercheurs (doctorants compris) et monter des projets ANR ou pour le 7è PRCD.

L'activité de séminaires permanents nous semble très stimulante et à relever comme un aspect fort de l'activité scientifique. Elle se reflète sur le volume appréciable des publications.

Le développement de la recherche appliquée est vu, à juste titre, dans l'objectif de la professionnalisation des doctorants

Attractivité de doctorants européens

Le site Internet, très riche en publications, en guides de la recherche, etc. n'est pas envisagé seulement comme un outil de communication mais comme un véritable lieu de ressources pour la recherche. Notons le Blog original et fortement attractif destiné aux doctorants et aux chercheurs mis en ligne par le directeur de l'unité.





- Points à améliorer et risques :

Une meilleure mise en valeur des points forts de l'équipe de recherche dans la présentation du laboratoire.

Procéder à des recrutements pour permettre à l'équipe d'atteindre une taille critique.

Continuer l'effort entrepris de rapprochement avec des équipes françaises et européennes, qui devrait permettre des réponses communes à des appels à projets.

Une articulation plus assumée des thématiques de recherche. Il ne s'agit pas de recomposer des équipes, mais de mettre en valeur la complémentarité des travaux des uns et des autres sur certaines thématiques : medias, études palestiniennes et islam contemporain, par exemple ; ou encore travaux historiques et contemporains sur le patrimoine. De ce point de vue, le séminaire devrait être mieux distingué du cycle de conférences.

Une exploitation plus systématique et positive de la circulation des chercheurs vers les instituts français à l'étranger. Un séjour sur le terrain, même s'il dure plusieurs années ne doit pas signifier une perte de contact entre le chercheur et son laboratoire d'origine.

Un risque de brouillage de l'image du laboratoire si l'articulation entre la recherche proprement dite et les actions de valorisation et de diffusion n'est pas établie de manière précise.

Un manque de supports (allocations, bourses) pour les doctorants, ce qui nuit à leur disponibilité (doctorants salariés) et contribue à leur dispersion géographique.

- Recommandations au directeur de l'unité:

La gouvernance a été le fait des professeurs, d'enseignants chercheurs de cette unité. Pour la prochaine période, un MCF, non encore HDR, est pressenti pour la direction de l'unité. Il est important d'impliquer les chercheurs CNRS dans l'administration de l'UMR pour aider les responsables de l'unité qui sont surchargés dans l'enseignement, la direction des étudiants et l'orientation de la recherche de l'unité.

Le recrutement d'une ITA (de préférence niveau I.E. pour remplir les tâches de secrétariat et de gestion) travaillant à temps plein pour l'UMR s'impose après le départ de celle en activité.

La recherche de financement extérieur, notamment travers les programmes ANR, est nécessaire pour permettre la mise en place des programmes de l'UMR (mission, aide à la recherche des doctorants, développement des doctorales, organisation de colloques, etc.)

Note de l'unité	Qualité scientifique et production	Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement	Stratégie, gouvernance et vie du laboratoire	Appréciation du projet
A	A	A	B	A

Lyon, le 07 avril 2010

Réponse de la présidence de l'université au rapport du comité d'experts sur le Groupe de Recherches et d'Etudes sur la Méditerranée et le Moyen-Orient (GREMMO) – UMR 5195

Réf. : EVAL-0691775E-S2110043841-UR GREMMO

Monsieur le Directeur de la section des unités,

Nous avons pris connaissance du rapport du comité d'experts sur le Groupe de Recherches et d'Etudes sur la Méditerranée et le Moyen-Orient (GREMMO) – UMR 5195, et l'avons transmis à ses directeurs, actuel et futur, dont la réponse est jointe à ce courrier.

Le comité porte un regard globalement très positif sur l'unité. Il en souligne le dynamisme scientifique fondé sur une riche pluridisciplinarité, le nombre élevé de publications, la bonne insertion dans le paysage lyonnais de la recherche en sciences sociales, l'importance des activités d'expertise, de valorisation et de diffusion auprès de la société civile en réponse à une très forte demande sociale, le rayonnement national et international, lié à ses relations étroites avec les instituts français à l'étranger au Proche-Orient et au Maghreb. Rassemblant des chercheurs confirmés et jouissant d'une expertise reconnue dans le domaine du Moyen-Orient arabe, le GREMMO constitue un pôle actif à Lyon de recherche spécialisée sur le monde arabe et doit à ce titre être soutenu.

En tant qu'établissement support de l'unité, nous exprimons notre satisfaction devant ce jugement positif, que nous partageons. Nous sommes cependant assez surpris du commentaire du comité, souhaitant un plus fort soutien de l'université Lyon2 à l'unité. Ce soutien – financier comme scientifique - n'a jamais fait défaut à l'unité, y compris dans les moments de grande incertitude sur la politique du CNRS ; c'est plutôt à l'unité elle-même à répondre à l'invitation qui lui est faite de s'engager fermement dans la politique scientifique de son établissement de tutelle. Nous signalons également que l'unité bénéficie des infrastructures de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, que l'université Lyon2 héberge et dont elle est la tutelle universitaire. De par son interdisciplinarité, la qualité de ses membres et la diversité de leurs ancrages disciplinaires (études arabes, géographie, sciences politiques, anthropologie, histoire et sociologie des mondes arabes et musulmans), le Gremmo peut s'investir largement dans les projets scientifiques de l'université; il l'a déjà fait avec succès dans l'Institut Supérieur d'Etudes des Religions et de la Laïcité ; il peut le faire dans différents axes scientifiques : études arabes et formations en langue arabe dans le cadre de la Maison Internationale des Langues et des Cultures, axes Santé-société, et Territoires- ville- échanges. Une fois les inquiétudes du quadriennal passées, nul doute que l'unité saura être un élément moteur de la recherche, au niveau de l'établissement comme dans les projets interétablissements au niveau du Pres-Université de Lyon. A ce titre, le partenariat avec l'IEP est un atout pour l'unité. L'est également la très bonne insertion régionale de l'unité qui bénéficie du soutien du Grand Lyon et de la Région, manifeste notamment à l'occasion du dernier colloque Métropoles de Syrie à Alep en mars 2010.

Le comité émet également des recommandations : chercher à publier plus dans des grandes revues internationales, maintenir le bon équilibre entre recherche appliquée et recherche fondamentale, s'inscrire plus nettement dans des appels d'offre sélectifs nationaux (ANR) et internationaux, améliorer l'intégration des doctorants dans le laboratoire. L'université accompagnera l'unité dans la mise en œuvre de ces recommandations.



SERVICE GÉNÉRAL DE LA RECHERCHE ET DES ÉCOLES DOCTORALES

Campus Berges du Rhône - 86 rue Pasteur - F69365 Lyon cedex 07

Téléphone : +33 (0)4 78 69 73 76 - Télécopie : +33 (0)4 37 28 04 48

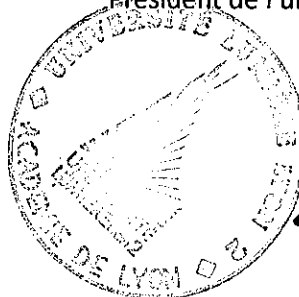
recherche@univ-lyon2.fr - <http://www.univ-lyon2.fr>

Enfin le comité s'inquiète du défaut de personnel technique et administratif (avec le départ du personnel ITA qui était affecté à 50% au laboratoire) et du nombre trop réduit d'enseignants-chercheurs dans l'équipe, problème accentué par les délégations à l'étranger, qui, s'il est un signe du rayonnement international de l'unité, a l'inconvénient de retenir ces chercheurs hors de l'établissement. L'université est bien consciente de cette situation, mais ne pourra répondre aux besoins de personnel administratif que dans le cadre d'une mutualisation des moyens ; quant aux postes d'enseignant-chercheur, la réponse la plus adaptée au caractère provisoire des délégations, pourra se faire en termes de professeur invité. Par ailleurs, la pluridisciplinarité du laboratoire peut permettre des recrutements sur des profils mixtes à l'appui de parcours pédagogiques et scientifiques innovants en lien avec les projets scientifiques de l'établissement.

Nous remercions le comité pour la qualité de son rapport et nous vous prions d'agréer, monsieur le Directeur, l'expression de nos sentiments les plus cordiaux

André TIRAN

Président de l'université Lumière-Lyon2





**Réponse du laboratoire GREMMO (UMR 5195)  
au rapport préliminaire de l'AERES**

Monsieur le Directeur de la section des unités,

En tant que directeur du GREMMO, je remercie le président et l'ensemble du comité d'expert pour un rapport qui met notamment en évidence l'importance, au niveau régional, d'un laboratoire tel que le GREMMO pour les études sur les mondes arabe et musulman contemporain – constat sur lequel s'accordent les différentes tutelles, à commencer par l'Université Lumière Lyon 2. Nous souhaitons cependant apporter certaines précisions sur quelques-uns des points évoqués.

Le GREMMO se caractérise par une forte intégration aux réseaux de la recherche régionale, nationale et internationale, avec en particulier de nombreuses collaborations avec les Instituts français à l'étranger et les universités du sud de la Méditerranée et du Moyen-Orient. Avec pour conséquence que ses chercheurs et enseignants-chercheurs sont appelés à intégrer ces institutions, au risque d'affaiblir une équipe d'une taille déjà restreinte. Précieuses en termes de recherche, ces missions sur le terrain, qui restent malgré tout limitées dans le temps, s'inscrivent toujours dans des programmes de recherche. Ceux-ci se poursuivent après le retour des membres à leur laboratoire, ce qui est la très grande majorité des cas. C'est parce qu'il maintient ce type de fonctionnement depuis des années que notre équipe conserve son dynamisme. Néanmoins, on ne peut être qu'attentif aux remarques du comité d'évaluation et il faut donc que les missions, plus ou moins longues, effectuées par les membres du GREMMO à l'étranger s'articulent de manière encore plus forte avec les programmes du laboratoire.

Par rapport à la question de la taille du laboratoire, peut-être convient-il de préciser les termes du rapport préliminaire du comité de l'AERES en rappelant que le GREMMO est né en 2003 d'une scission du GREMO (avec un seul « M ») qui, à la demande du CNRS, a donné naissance à Archéorient (UMR 5133), laboratoire spécialisé sur l'environnement et les sociétés de l'Orient ancien, et au GREMMO (UMR 5195). Passant d'un GREMO comportant quelque 40 membres à un GREMMO avec seulement 15 membres, le périmètre de recherche du laboratoire a dû être remanié en profondeur, ce dont témoigne la réorganisation interne opérée depuis, notamment en ce qui concerne la répartition en équipes. Depuis 2003, les départs à la retraite des personnels CNRS n'ont été compensés que par une seule mutation, sans le moindre recrutement, ce qui explique que les enseignants chercheurs sont désormais majoritaires dans le laboratoire et, par voie de conséquence, leur présence à la tête de l'équipe. Le choix de confier la direction à un collègue, maître de conférences en géographie, se justifie par les orientations du prochain quadriennal : développement de la recherche appliquée, partenariat avec les collectivités locales et les ONG, création d'un axe de recherche sur la mondialisation

au Sud de la Méditerranée et au Moyen-Orient dans le cadre du partenariat entre l'Union européenne et le Sud de la Méditerranée. Ce collègue possède déjà une expérience de direction d'équipe puisqu'il a été responsable de l'Observatoire Urbain du Proche-Orient à l'IFPO entre 2003 et 2007. Par ailleurs le retour prochain d'un collègue directeur de recherche, actuellement responsable du CEDEJ, devrait permettre de rééquilibrer les fonctions d'encadrement au profit du CNRS.

Notre rapport n'a pas dû être suffisamment explicite sur la question des financements extérieurs. Même si cela ne modifie en rien l'impérieuse nécessité, pour le GREMMO, de mettre en œuvre des programmes de recherche du type ANR ou leurs équivalents européens – une priorité du prochain quadriennal, sans aucun doute – il convient toutefois de mentionner le fait que le laboratoire bénéficie déjà d'importantes subventions extérieures, essentiellement au niveau régional il est vrai, ou encore dans le cadre d'accords bipartites (programme Cèdre notamment).

Le rapport préliminaire souligne également le nombre important de doctorants (27) par rapport au nombre de directeurs de recherche du laboratoire (3). En réalité, il faut ajouter un quatrième encadrant, qui continue à diriger des thèses au GREMMO depuis le poste qu'il occupe au Caire. Par ailleurs, deux membres de l'équipe vont soutenir leur HDR dans un avenir très proche (mai 2010 et courant 2011). Enfin, plusieurs thèses (5) sont menées en cotutelle ou en codirection avec des universités du Maghreb, région totalement intégrée au programme scientifique du GREMMO depuis sa « refondation » en 2003 comme en témoigne la délégation d'un membre du laboratoire au Centre Jacques Berque de Rabat (2007-2009) et la thématique de l'actuel cycle des Voyages des savoirs (« A l'ouest de la Méditerranée : l'Histoire et ses questions »).

Sur le chapitre des publications qui utilisent, comme le comité l'a justement remarqué, le canal des nouvelles technologies, il convient sans doute de préciser que le caractère « local » de certaines publications, signalé dans le rapport préliminaire du comité de l'AERES, correspond à la volonté du laboratoire de s'inscrire dans la politique éditoriale de la Fédération à laquelle il appartient, en réservant certaines de ses publications, notamment lorsqu'elles émanent d'un travail collectif, aux Presses de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée. Globalement, il demeure que la majeure partie des travaux des chercheurs du GREMMO sont publiés dans des revues nationales ou internationales (notamment en arabe, un fait il est vrai qui échappe totalement aux recensements actuellement adoptés pour l'évaluation des publications !)

Enfin, pour ce qui est du développement de recherches appliquées, cela nous paraît non seulement une « prise de risques » bien venue, comme il l'est souligné dans le rapport, mais plus encore une nécessité qui s'impose aujourd'hui à toutes les équipes de recherches désireuses de diversifier leurs partenariats et leurs financements extérieurs, et soucieuses de développer des collaborations susceptibles d'offrir aux jeunes chercheurs des débouchés que l'enseignement et la recherche n'offrent plus aujourd'hui. Certes, les recherches appliquées ou finalisées ne doivent pas être menées au détriment de la recherche fondamentale. Mais lorsque le GREMMO propose son savoir-faire à des collectivités locales qui s'engagent dans des coopérations décentralisées, quand il collabore à des projets menés par des ONG ou d'autres organismes travaillant dans le domaine du développement, ce n'est pas pour se transformer en bureau d'études, mais bien pour avoir accès à des données et des informations qui, sur le terrain qui est le nôtre, sont souvent réservées à l'expert (étranger).

En vous renouvelant nos remerciements pour la pertinence d'un rapport qui nous aidera certainement à améliorer le fonctionnement de notre laboratoire et à retenir des orientations de recherche qui permettent aux études sur les mondes arabe et musulman contemporain de continuer à se développer non seulement au sein de l'Université Lumière Lyon 2 mais dans le cadre du PRES qui se met en place.

Yves Gonzalez-Quijano  
Directeur du Gremmo

